

Justice Les paniers du Stade Rodez Aveyron basket étaient trop percés

■ Miné par des problèmes financiers chroniques, le club ruthénois (236 licenciés) a déposé le bilan et a été placé lundi soir en liquidation judiciaire par le Tribunal de grande instance. Il doit donc cesser toute activité.

Le Stade Rodez Aveyron basket est mort. Ce lundi, dans la soirée, le club s'est vu notifier son placement en liquidation judiciaire par le Tribunal de grande instance, après le dépôt de bilan motivé par les dirigeants actuels. Le TGI a pris cette décision car il semblait qu'il n'y avait pas de possibilité de redressement : l'actif disponible ne permet pas de faire face au passif.

Un triste épilogue pour l'association sportive, minée par des problèmes financiers depuis plusieurs mois. Le président Vincent Bonnefous a confirmé l'information en évoquant un passif « entre 70 000 et 100 000 € ». L'homme n'a pas donné davantage d'informations sur la nature de cette liquidation judiciaire. « On communiquera la semaine prochaine », a-t-il indiqué. Non sans rappeler ce qu'il répète à l'envi : « Le déficit est le même que celui que j'ai trouvé quand j'ai pris le club en 2005. On avait commencé à l'épurer mais l'organisation du championnat du monde féminin U17 en 2010 nous a fait sacrément replonger et on n'a pas réussi depuis à sortir la tête de l'eau ».

L'équipe masculine pourrait dégringoler en départementale
En attendant donc la sortie du silence de l'équipe dirigeante, toutes les formations du club encore en compétition voient leur sai-

son s'arrêter là. C'est le cas notamment des cinq qualifiées pour les finales de la coupe de l'Aveyron, demain à Villefranche-de-Rouergue (lire ci-contre), alors que les féminines devaient disputer la finale de Régionale 2. Quant à l'équipe fanion du club, engagée en Nationale 3 masculine, elle a bouclé sa saison galère il y a plusieurs semaines déjà avec une peu reluisante 4^e place (14 victoires, 8 défaites). Après plus de dix saisons à l'échelon hexagonal, Rodez retombera au niveau régional, ou dégringolera même en départementale. « Un bureau fédéral va trancher pour savoir dans quelle division l'association repartira la saison prochaine », explique le président du comité départemental de basket, Maurice Teulier, « très triste » de cette nouvelle.

Le club devra repartir de zéro dans les prochains jours. Avec certainement un nouveau nom. Et une nouvelle équipe dirigeante, déjà connue au club, qui est à pied d'œuvre depuis quelques semaines pour attaquer la phase de reconstruction. Vincent Bonnefous a confirmé hier qu'il n'en faisait pas partie. Maman d'un jeune licencié et fidèle supportrice, Chantal parle de « gâchis ». « Ça fait suer, pour ne pas dire autre chose, lance-t-elle, chagrinée. C'est dommage pour tous ces gamins. Tout le monde en pâtit, ça se répercute, alors que le problème de budget n'est pas né chez les jeunes ». Et la quadragénaire de conclure : « L'équipe première est toutefois indispensable car c'est la vitrine, la locomotive qui tire tout le monde vers le haut. Il faut voir le plaisir qu'ont les enfants à aller l'encourager ».

MATHIEU ROUALDÉS
ET RUI DOS SANTOS



« C'est un peu la chronique d'une mort annoncée ! »

La formule est de Stéphane Mazars. Elle n'est pas très originale, puisqu'elle reprend le titre d'un célèbre film, mais, de l'avis même de l'adjoint aux sports à la mairie de Rodez, « on savait que le couperet tomberait tôt ou tard ». Pour lui, « ce n'est pas une surprise » : « Des dirigeants sont venus nous voir il y a quelques semaines pour tirer le signal d'alarme ». Moins d'un an après le rugby, c'est donc le basket ruthénois qui traverse une délicate zone de turbulences. « Les responsables que nous avons rencontrés ne nous ont pas demandé de mettre la main à la poche mais, par le passé, nous avons souvent eu le sentiment qu'on nous vendait de la poudre aux yeux », glisse l' élu. Et de poursuivre : « On ne peut que regretter cette liquidation judiciaire mais les dirigeants ne sont pas assez attentifs au tableau de bord financier ». Si les

salaires vont être honorés grâce aux assurances (AGS), les créanciers devraient rester sur le carreau. Entraîneur (en fin de contrat) de l'équipe masculine en Nationale 3 depuis deux ans, Willy Sénégal n'est pas surpris, même s'il a appris la nouvelle par la presse : « On subit la décision mais, de toute façon, on a toujours subi la situation ». Et de regretter : « Pas grand chose n'a transpiré à l'extérieur mais il faut savoir qu'il n'y a pas eu davantage de communication en interne ». Pour lui, l'aventure ruthénoise est terminée : « Je ne resterai pas, je suis à la recherche d'un club. J'ai des contacts avec des clubs de N2, de Pré-national, des centres de formation. Mais, rien n'est signé ; je suis en stand-by. La division est importante mais je cherche surtout un niveau qui puisse me salarier ». Willy Sénégal a pris un peu de dis-

tance avec Rodez pour s'installer dans une métropole du sud-ouest. Il reviendra car son contrat court jusqu'en août et il devra « sûrement signer quelques documents » car son salaire n'est plus versé depuis mars. Matija Sagadin n'est pas encore parti mais il se pose beaucoup de questions : « Cela fait dix ans que je suis fidèle à Rodez et je comptais finir ma carrière ici. Les cartes sont redistribuées et, du coup, je m'interroge. J'ai besoin de stabilité, d'en savoir plus sur ma reconversion, sur le rôle que je peux jouer à moyen et à long terme dans ce club ». « Ça fait drôle d'apprendre ça car il y avait une dynamique, mais aussi des bénévoles qui donnaient beaucoup de leur temps, souligne le capitaine. C'est un peu le chantier et ça fait mal au cœur ! ». Et de demander : « Qui va reprendre le club ? ».

R.D.S.

Placé en liquidation judiciaire, le club de basket de Rodez vient de prendre un gros coup derrière la tête.

Jean-Louis Bories

HomeSalons a 40 ans !

Votre magasin HomeSalons de Sébazac-Concourès vient d'ouvrir. Vous y découvrirez la Nouvelle Collection 2017 que nous venons d'installer. C'est le moment idéal pour remplacer votre vieux canapé que vous rêvez de changer et donner un air de printemps à votre salon !

HomeSalons fête cette année ses 40 ans, et depuis toutes ces années nous travaillons avec les plus grands designers, les fabricants les plus exigeants et vous présentons des modèles aux styles et fonctionnalités les plus larges. Design contemporain, classique, convertible, relax, cuir, bimatière, tissu ou microfibre, il y aura sans nul doute un modèle qui vous séduira.

HomeSalons, ce sont également des tables basses, des luminaires, des tapis, des coussins...

Notre équipe aura le plaisir de vous accompagner dans votre projet et de vous aider à donner vie à vos idées et réaliser vos envies.

Pour cette ouverture, votre magasin Homesalons vous propose des prix exceptionnels sur une sélection de produits*.

Venez vite découvrir notre magasin où nous nous réjouissons de vous accueillir. À très bientôt.

L'équipe HomeSalons
Centre commercial Comtal Nord (à côté d'XXL) - Sébazac-Concourès



www.homesalons.fr

HomeSalons